

# Le nouvel **Afrique** <sup>56</sup> MAI / JUIN 2013

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle



**SPECIAL**

# AFRICAN AWARDS 2013

**DOSSIER**

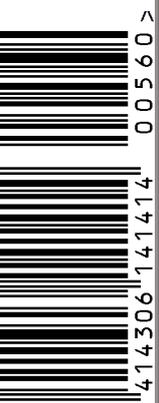
## LES GRANDS RENDEZ-VOUS

**ECONOMIE**  
RÉDUCTION DE LA  
PAUVRETÉ  
UN DÉFI MAJEUR

**SOCIÉTÉ**  
JOURNÉE MONDIALE DE  
L'ENFANT AFRICAIN  
POUR UNE LUTTE EFFICACE  
CONTRE LA PAUVRETÉ

**CHRONIQUE**  
LA CRISE EN FRANCE  
CERTAINS ONT DES  
RAISONS  
( QUE LA RAISON IGNORE )

**POLITIQUE**  
LA GUERRE AU MALI  
TROP COÛTEUSE POUR  
LE TCHAD



#56 MAI / JUIN 2013 / MENSUEL  
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3,00 €  
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

# Attendez-vous au meilleur !



Profitez d'une nouvelle expérience en Classe Economy offrant les plus hauts standards de confort

- Divertissement: plus de 100 heures de vidéo à la demande
- Ingéniosité: port USB pour recharger votre iPod ou votre smartphone
- Confort: fauteuil spacieux avec appui-tête ajustable en cuir
- Menus gourmands: cuisine soignée incluant vins sélectionnés et spiritueux

Maintenant disponible sur tous nos vols intercontinentaux

 **brussels airlines**

[brusselsairlines.com/experience](http://brusselsairlines.com/experience)

A STAR ALLIANCE MEMBER 



Par Daouda Emile Ouedraogo

# INCONTOURNABLES RENDEZ-VOUS

L'Afrique a ses grands rendez-vous à ne pas manquer. Manifestations sportives et culturelles, ces moments sont des instants de communion entre les populations, le monde des professionnels et le savoir. Durant les âges et les temps, ces moments sont inscrits dans les calendriers, les agendas comme des instants incontournables dans la vie des nations, des organisateurs de ces événements et des peuples. Les grands événements, les grandes manifestations à l'envergure africaine et internationale mobilisent pendant des jours et des mois, des peuples, des compétiteurs, des chercheurs d'expériences et de connaissances. Lorsqu'on se déplace pour vivre un événement sur le continent, on est toujours convaincu d'une chose : c'est la conviction qu'il y aura de l'animation au bout du rouleau. Le propre de ces grandes manifestations est que les organisateurs ont pu les inscrire dans les agendas internationaux. Que ce soit la Coupe d'Afrique des Nations (CAN), le Festival panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (FESPACO), le Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO), les Kora Awards de la musique africaine, le Marché des Arts et du Spectacle d'Abidjan (MASA), de nombreux événements participent à faire de l'Afrique un continent aux rendez-vous incontournables dans l'histoire de l'humanité. Jamais une manifestation d'envergure internationale ne mobilise autant la diaspora africaine, les médias internationaux que les manifestations culturelles africaines. L'Afrique est la terre de la vie, de l'ambiance, de la joie et même souvent de la folie. A travers ces manifestations culturelles d'envergure internationale, c'est la dimension transversale de la culturalité africaine qui se dégage, qui se manifeste et qui transcende le vécu des africains. Les grandes manifestations sur le continent sont le reflet d'une Afrique cosmopolite, d'une Afrique qui bouge et qui chante les merveilles de ses valeurs, de sa tradition et de sa richesse. Ces manifestations sont aussi les lieux où l'on juge les talents, frotte les compétences pour en faire ressortir les meilleurs. A l'occasion des grandes foires, des grandes fêtes de la musique, de la culture, du sport se révèlent des talents que seules ces manifestations ont permis de découvrir et de faire découvrir. Le monde moderne a besoin de l'expérience africaine dans

tous les domaines. Particulièrement, dans le domaine culturel. Car, comme le disait un penseur «la culture est ce qui nous reste lorsque nous avons tout oublié». C'est une réalité que la culture africaine est une des plus riches qui existent dans le monde. Et, lors des grandes manifestations africaines, c'est avant tout la richesse et la vitalité de la culture africaine qui se laissent découvrir et se laissent vivre. Cette richesse donne de la couleur à la vie africaine, elle donne de l'ambiance aux manifestations africaines. Un touriste disait ceci, les larmes aux yeux, au détour d'une de ces grandes manifestations sur le continent : «Je rêve toujours de poser les pieds sur le continent africain lorsqu'il y a une grande manifestation car je suis sûr d'y trouver une chose : la chaleur humaine». C'est une raison parmi tant d'autres qui pousse les touristes, les invités et les populations à vivre ces grands événements comme des moments inoubliables de leur vie. Ce sont des moments marqués et gravés dans leur cœur comme le battement cardiaque d'un essoufflé. Ils y tiennent. Une autre facette de ces manifestations est la possibilité qu'elles ont de faire entrer des devises dans les pays qui les organisent ou qui les accueillent. On a remarqué qu'après l'organisation de la coupe d'Afrique des nations de football par le Ghana en 2008, ce pays a tellement fait de bénéfices que la valeur de sa monnaie a quasiment triplé, dépassant de loin le Franc CFA. Aujourd'hui, le cedi (la monnaie ghanéenne) est plus fort que la monnaie de la zone de l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). Les grands rendez-vous sur le continent sont bénéfiques pour créer, innover, aller de l'avant et construire l'Afrique. Le combat à gagner est de faire en sorte que les africains s'approprient ces manifestations en les percevant comme organisées pour eux et non pour l'extérieur. Continent de plus d'un milliard d'habitants, il constitue l'un des marchés ayant le plus fort taux de pénétration commerciale. Cet avantage profite et doit profiter aux organisateurs des grandes manifestations sur le continent en vue de faire de leurs manifestations des pôles de croissance pour la jeunesse africaine.

# SOMMAIRE



**6 DOSSIER LES GRANDS RENDEZ-VOUS**  
LE FESPACO OU LE RENDEZ-VOUS DU CINÉMA AFRICAIN

**8 LES SHOWS CULTURELS À NE PAS MANQUER**

**12 POLITIQUE**  
LA GUERRE AU MALI TROP CÔUTEUSE POUR LE TCHAD  
LE PARLEMENT VOTE LE RETRAIT DE SES TROUPES

**14 DESTRUCTION D'ARMES EN CÔTE D'IVOIRE**  
LES PERSPECTIVES D'UNE PAIX DURABLE

**16 ECONOMIE**  
RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ GRÂCE AUX NOUVELLES RICHESSES  
UN DÉFI MAJEUR POUR LE CONTINENT AFRICAIN

**18 CHRONIQUE**  
LA CRISE EN FRANCE :  
CERTAINS ONT DES RAISONS [QUE LA RAISON IGNORE]

**20 SOCIÉTÉ**  
JOURNÉE MONDIALE DE L'ENFANT AFRICAIN  
POUR UNE LUTTE EFFICACE CONTRE LA PAUVRETÉ

**22 L'INTERNET**  
OUTIL CATALYSEUR DU DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE

**Le nouvel Afrique**  
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations  
**Un regard positif sur l'Afrique**

## MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

**Directeur de publication :** Cyrille Momote Kabange

**Rédacteur en chef :** Daouda Emile Ouedraogo

**Editorialiste :** Cyrille Momote Kabange

**Comité rédactionnel :** Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercriuisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Laetitia Kalimbiriro, Emmanuel Martin, K. Anselme Kambire

**Photographie :** Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Import Shop Berlin, Rama, Changlc, Banque mondiale, Abderrahman Bouirabdane, Geraint Rowland, Giorgio Montersino, c215, Raphaël Labbé, Alessandro Muiasan, Alain Guilleux, Chuck Kennedy, Department for International Development, Claude Kabongo «Scott Image Concept», Salah Jalkh

**Couverture :** VIRGINIE LEFOUR / BELGA PHOTO

**Layout :** bruocsella.be / bruocs@gmail.com



- 24 **L'AFRIQUE D'APRÈS...  
LA MONDIALISATION À VISAGE HUMAIN**
- 26 **PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT EN AFRIQUE  
POUR UNE NOUVELLE APPROCHE**
- 28 **LA VOÛTE NUBIENNE DANS LES BALÉS  
UNE ANCIENNE BÂTISSE ÉGYPTIENNE REMISE AU GOÛT DU JOUR**
- 32 **ECHOS DU CONTINENT**
- 34 **FRIENDLY FOOT  
CÉRÉMONIE DES « AFRICAN AWARDS »  
LE SÉNÉGALAIS MBAYE LÉYE REMPORTE LE SOULIER D'ÉBÈNE 2013**
- 42 **SOIRÉE CARITATIVE LE 08 JUIN 2013 AU PALAIS DU MIDI À BRUXELLES**
- 46 **CULTURE  
KOKOKREA AFRODIJAH  
«ON NE S'INVENTE PAS ARTISTE, ON LE DÉCOUVRE»**

#### ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

**Direction Générale :** Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot  
[www.friendlyfoot.be](http://www.friendlyfoot.be)

**Directeur adjoint :** Christel Kompany

**Président :** Augustin Izeidi

**Direction Commerciale :** A.S.C. sprl

#### COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

**Directeur général :** Mahamat Haroun



#### SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

**E-mail:** [info@lenouvelafrique.net](mailto:info@lenouvelafrique.net)

**Site web:** [www.lenouvelafrique.net](http://www.lenouvelafrique.net)



# LE FESPACO OU LE RENDEZ-VOUS DU CINÉMA AFRICAIN

Par Alexandre Korbéogo

**Le Festival panafricain du Cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO) est l'événement culturel majeur du grand et du petit écran sur le continent. Biennale organisée tous les deux ans, les années impaires, le FESPACO est un rendez-vous incontournable qui se tient généralement à la fin du mois de février au Burkina Faso, pays situé au cœur de l'Afrique occidentale.**

L'objectif du festival est de favoriser la diffusion de toutes les œuvres du cinéma africain, de permettre les contacts et les échanges entre professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, et enfin, de contribuer à l'essor, au développement et à la sauvegarde du cinéma africain en tant que moyen d'expression, d'éducation et de conscientisation.

La dernière édition en date est la 23e qui a baissé ses rideaux le 02 mars à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso avec le sacre du cinéaste franco-sénégalais Alain Gomis qui a remporté l'Étalon d'or de Yennenga, le trophée le plus prestigieux de la compétition avec son long métrage intitulé «Tey» (aujourd'hui). Sur le thème «cinéma africain et politiques publiques en Afrique», 101 films ont concouru durant 8 jours dans les salles obscures de la capitale du cinéma africain. Au sortir de cette fête du cinéma africain, les moissons sont bonnes en termes de prix spéciaux et de réussite du festival.

Le Festival panafricain du Cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO) a tenu ses promesses depuis 1972, date de sa création. Venus d'horizons divers lors de la 23e édition, les cinéastes du monde entier ont communiqué autour de la problématique du «cinéma africain et politiques publiques en Afrique». Au sortir d'une semaine de «grand écran», c'est le franco-sénégalais Alain Gomis qui a remporté le prix le plus prestigieux, à savoir l'Étalon d'or de Yennenga avec son long métrage intitulé «Tey» (Aujourd'hui). L'Étalon

de bronze est revenu à Moussa Touré pour son film «la pirogue». Pour son film «Yema», Djamilia Sahraoui a remporté l'Étalon d'argent.

## Accompagner le développement du cinéma

A 23 reprises, le cinéma a tenu des milliards de personnes dans les rues de Ouagadougou. Il participe d'une manière ou d'une autre à la promotion du cinéma africain sur le continent. La 23e biennale du cinéma africain a enregistré un nombre important de donateurs, malgré le contexte de crise économique et sociale. Cet engagement, aux dires du Président de la commission chargée des Prix spéciaux, témoigne d'un engagement à accompagner le développement et la promotion du septième art en Afrique.

Mais c'est aussi et surtout, dit-il, un encouragement fait aux cinéastes pour qu'ils continuent à travailler pour obtenir plus de lauriers et contribuer à une meilleure sensibilisation des populations. Globalement, les prix sont d'une valeur moyenne de 2 millions de FCFA, d'une attestation et d'un trophée. Les donateurs quant à eux sont des institutions internationales, des ambassades, des institutions financières internationales, des banques et établissements financiers, des associations, des collectivités décentralisées locales et internationales...

## La prime à l'excellence et au courage

Dans la vingtaine de prix attribués, l'on retrouve des films tels que «la pirogue» (Co-lauréat du prix de l'intégration UEMOA) ou encore «la main gauche», prix talents émergents de l'OIF. Récompensé également pour ses efforts, «toile d'araignée» de Ibrahima Touré qui obtient le prix Sembene Ousmane de la Fondation Ecobank. Le Burkinabè Boubacar Diallo s'est emparé, quant à lui, du prix du Conseil Supérieur de la Communication (CSC) du Burkina. Il est primé pour son film, «congé de mariage». La Côte d'Ivoire non plus n'est pas absente du palmarès, tout comme le Kenya, Madagascar, le Maroc, le Gabon dont les cinéastes ont pu se hisser sur le podium. Le pays d'Alassane Ouattara (la Côte d'Ivoire) obtient le prix de la ville de Ouagadougou.

## Contexte sous-régional guerrier

Placé sur le thème «Cinéma africain et politiques publiques en Afrique», cette édition s'est tenue dans un contexte sous-régional marqué par la guerre contre les «barbus et les fous d'Allah» dans le désert malien. Pour donner des informations de première main aux professionnels de cet art, une forte délégation du Festival a fait une tournée sur les bords de la Seine et de la capitale de l'Europe (Bruxelles). Cette tournée a

permis à l'équipe de Michel Ouédraogo, le Délégué Général du Fespaco, de jeter les bases d'une communication qui a rassuré sur les mesures prises pour permettre aux festivaliers de ne pas craindre pour leur sécurité lorsqu'ils seront sur la terre du «pays des Hommes intègres». Le Burkina Faso a une expérience à revendre dans le cadre de l'organisation des manifestations internationales à caractère politique, économique et culturel. On se souvient des multiples sommets organisés par «le pays des Hommes intègres» pour bâtir un monde nouveau autour des problématiques qui concernent la marche du monde. Fort de ce constat, les milliers de festivaliers qui se sont rendus à Ouagadougou ont eu confiance dans le dispositif sécuritaire mis en place pour pallier toute éventualité et faire face à toute menace d'où qu'elle vienne. Le comité d'organisation créé récemment a pris au sérieux la question de la sécurité en mettant en place une organisation spéciale pour l'ouverture et la clôture du Festival, et une autre chargée spécialement des questions de sécurité tout au long de la manifestation culturelle. Ainsi, l'ouverture et la clôture du festival ont été confiées au chef d'escadron Yaya Traoré qui, selon des indiscrétions, est un homme rompu au maintien de la sécurité publique et à la lutte contre le terrorisme. Quant à la sécurité durant tout le temps du festival, sa charge est revenue au Commissaire Michel Ky. Mieux, au niveau national, une opération antiterrorisme, comprenant un millier d'hommes, veille au quotidien sur les frontières du «pays des Hommes intègres», notamment celle avec le Mali. On le sait, toute sécurité ne vaut que si elle procure la quiétude et le bien-être à l'endroit de ceux et celles pour qui cette sécurité a été mise en place. Comme le disait Patrick Süskind «pour se servir de sa raison, on a besoin de sécurité et de quiétude». Les 101 films en compétition provenant de 35 pays ont été jugés par un jury. Ce jury a eu besoin de sécurité en vue de regarder les films dans de bonnes conditions pour en choisir «the best of the best» (le meilleur des meilleurs). La 23<sup>e</sup> édition de la fête du cinéma et de la télévision africaine a répondu aux attentes du public. Et, ce ne sera pas la menace terroriste qui aura empêché le Burkina Faso de faire vivre une fête du Cinéma à nulle autre pareille sur le continent africain. Car Albert Einstein le disait, «l'homme et sa sécurité doivent constituer la première préoccupation de toute avancée technologique».

### Qui est Alain Gomis ?

Né en France d'un père sénégalais et d'une mère française, Alain Gomis entreprend des études d'histoire de l'art et une maîtrise d'études cinématographiques.

Dans le cadre d'ateliers vidéo, il réalise des reportages sur les jeunes issus de l'immigration. Il tourne par la suite des courts métrages dont «Tourbillons», en 1999, présenté à Clermont-Ferrand, à New-York ou encore à Namur. En 2001, Alain Gomis réalise son premier long métrage : «L'Afrance».

### Le palmarès des prix spéciaux de la 23<sup>e</sup> édition

- Prix talent émergent de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) : «La main gauche» du Marocain Fadil Chouika (2.000.000F CFA + Trophée)
- Prix de l'espoir : «Le bois de la survie» de Abraham Fofana (Guinée Conakry)
- Prix Sembène Ousmane de la Fondation Ecobank : «Toiles d'araignées» du Malien Ibrahima Touré et «Tey/Aujourd'hui» du Sénégalais Alain Gomis (5 millions et un trophée chacun)
- Prix de l'intégration de l'UEMOA (2 millions + Trophée) : «La pirogue» de Moussa Traoré (Sénégal)
- Prix Inaco (2 millions + Trophée) : «Tey/Aujourd'hui» de Alain Gomis (Sénégal)
- Prix Critique africaine de la cinématographie (2 millions + Trophée) : «One man's show» de Newton Aduaka (Nigéria)
- Prix ACP-Culture (2 millions + Trophée) : «The cut» de Beryl Magoko (Kenya)
- Prix de la chance, LONAB (2 millions + Trophée + Diplôme) : «Sur la route d'un ange» Thierry Roland Ntamack (Cameroun)
- Prix René Monory du Conseil général de Vienne (Séjour tous frais payés à Vienne + Trophée) : «Nuit de noces» de Massino Bossou (Maroc)
- Prix Nescafé jeune espoir (2 millions + Trophée) : «Une couleur de vie» Hurel Régis Béninga (Centrafrique)
- Prix SIGNIS (2 millions + Trophée) : «Terre et fils» Fernand Lepoko (Gabon)
- Prix MDHPC (2 millions + Trophée) : «Rencontre virtuelle» de Ayeman Aymar Esse (Bénin)
- Prix Femmes pour l'Afrique (2 millions + Trophée) : «Même pas mal» de Nadia El Fani (Tunisie)
- Prix Conseil supérieur de la communication (2 millions + Trophée) : «Congé de mariage» de Aboubakar Diallo (Burkina Faso)
- Prix santé et sécurité au travail (2 millions + trophée) : «Le prix de l'effort» de Nantenaina Rakotondranivo (Madagascar)
- Prix Dan-Faso (2 millions + Trophée) : «Ini Hono Izi Ravonona» de Sitraka Randriamahaly (Madagascar)
- Prix Initiative pauvreté et environnement (2 millions + Trophée) : «Le bois de la survie» de Abraham Fofana (Guinée)
- Prix graines de baobab (2 millions + Trophée) : «Zamaana/ Il est temps» de Zalissa Zoungrana-Badaud (Burkina Faso)
- Prix Afrikenous (2 millions + Trophée) : «Le prix de l'effort» de Nantenaina Rakotondranivo (Madagascar)
- Prix de la commune de Ouagadougou (2 millions + Trophée) : «Ils sont fous, on s'en fout» de Seydou Coulibaly (Côte d'Ivoire).